L'ABEILLE.

PARAISSANT TOUS LES SOIRS, PAR F. DALAUP.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi, 25 Juillet 1828.

ELECTION DU PRESIDENT.

PROCHAIN LUNDI DE NOVEMBRE

TICKET DE L'ADMINISTRATION.

Manufactures domestiques—amélioration intérieure.

ELECTEURS DE PRIME.

JAMES VALLERE—*De St. Bernard,*
A. LAMARQUE—*De l'Assomption,*
C. DERBIGNY—*D'Ibt Baton-Rouge,*
N. DECLOUET—*De St. Martin,*
B. MORRIS—*Natchitoches.*

Une assemblée du Comité central des amis de l'Administration, aura lieu Samedi soir 26 du courant, dans le local ordinaire, à la Bourse de Hewlett.

ELECTION DU PRESIDENT.

Plusieurs personnes nous ayant manifesté le désir de connaître exactement le nouveau mode d'élection du Président et du Vice-Président, nous avons fait un extrait des lois à ce sujet que nous soumettons à nos lecteurs.

Le terme de quatre ans fixé pour la durée de la présidence expire le 4 Mars prochain, et il doit se faire une nouvelle élection dans le courant de cette année. L'acte du Congrès à ce sujet veut que les électeurs du Président soient choisis dans les 34 jours qui précéderont le premier mercredi de Décembre, qui tombe cette année (le 3 du mois) conséquemment il faut que le choix des électeurs dans toute l'Union ait lieu du premier Novembre au trois Décembre. L'époque pour le choix des électeurs dans cet Etat est fixée au premier lundi de Novembre, ainsi ce jour là (étant le 3 du mois et les deux jours suivants chaque citoyen de cet Etat qui aura eu les qualités requises pour voter à la dernière élection, ou qui aura acquises postérieurement du droit de voter pour cinq individus comme électeurs du Président et du Vice-President des Etats Unis, lesquels individus doivent être domiciliés dans différens districts électoraux; c'est pourquoi l'Etat a été divisé en cinq Districts électoraux, comme suit—Les paroisses d'Orléans, Plaquemines et St. Bernard forment le premier District—Les paroisses d'Ouest Feliciana, Est Feliciana, Est Baton-Rouge, Ste. Hélène, Washington et St. Tammany le second District—Les paroisses de St. Charles, St. Jean-Baptiste, St. Jacques, Ascension, Assomption, Terrebonne et Lafourche le troisième District—Les paroisses d'Ibervillé, Ouest Baton-Rouge, La Fayette, St. Martin, Ste. Marie et St. Landry le quatrième District—Et les paroisses de la Pointe-Coupée, des Avoyelles, des Rapides, des Natchitoches, des Ouachita, du Catahoula et de Concordia le cinquieme District: Les Gazettes indiquent les deux Tickets qui ont été généralement adoptés dans cet Etat et chaque votant doit prendre celui qui s'accorde avec son opinion politique. Aussitôt que les retours de chaque paroisse seront parvenus à la Nouvelle Orléans (ou bien le 4eme Lundi de Novembre, si les retours n'arrivent pas plutôt,) le gouverneur en présence du Secrétaire d'Etat, de l'avocat général, des Juges de District et de paroisse, examinera des dits retours et s'assurera par le dépouillement des voix, des cinq personnes qui auront été nommées, dûment électeurs pour cet Etat.

Les Electeurs nommés se rendront au siége du Gouvernement de cet Etat le jour fixé pour leur réunion par le Congrès, c'est à dire, le troisième Mercredi de Décembre 17 du mois; ils y voteront séparément au scrutin pour un Président et un Vice Président, l'un desquels au moins ne sera pas du même Etat qu'eux, et ils dresseront des listes distinctes de l'élection qu'ils certifieront et transmettront sous cachet au siége du Gouvernement Général, maintenant à Washington; là on fera le dépouillement des voix provenant des retours des différents Etats de l'Union et le résultat de l'élection sera proclamé. Mais aussitôt que nous saurons par la voie des journaux quel est le Ticket électoral qui l'aura emporté dans les différents Etats nous pourrons nous faire une idée assez juste du résultat de l'élection; ainsi patience, jusqu'à la fin de Novembre ou au commencement de Décembre.

Gazette de Baton-Rouge.

INCONSTANCE.

Les hommes qui parlent et agissent sans principes fixes, doivent tôt ou tard se trouver en contradiction avec eux-mêmes. Les extraits suivants en sont la preuve.

" Je suis d'avis, j'ai toujours été d'avis " que nous ne saurions trop être en garde " contre l'ambition active d'un chef militaire." *John Randolph, en* 1808.

" Le peuple des Etats-Unis n'est pas " encore assez corrompu pour faire choix " d'un homme qui n'aurait que des talens " militaires, pour gouverner les Conseils " de la nation." *John Randolph, en* 1822.

" Je voterai pour le général Jackson à " la prochaine élection, quelque soit celui " qu'on lui oppose: il est le premier mili- " taire de nos Républiques." *John Randolph, en* 1826.

Comme on a remarqué que depuis quelque tems la raison et le jugement de M. Randolph se plient graduellement à l'influence de l'époque, il est peut-être charitable de n'attribuer ces contradictions qu'à cette seule circonstance.

FEUILLETON.

☞ Hier, dans l'après-midi, on a trouvé vis-à-vis la Douane, le corps d'un homme noyé: il a été reconnu pour un marin français, tombé à l'eau il y a quelques jours. A la levée du corps on a remarqué que la tête était fracturée.

MEDITATION POETIQUE.

PAR

LAMARTINE.

BONAPARTE.

Sur un écueil battu par la vague plaintive
Le nautonier de loin voit blanchir sur la rive
Un tombeau par les flots sur le bord déposé;
Le temps n'a pas encore bruni l'étroite pierre,
Et sous le lierre tiqué de la ronce et du lierre
On distingue.....un sceptre brisé!....

Ce nom!..... point de nom..... Demandez à la tiare,
Ce nom il est écrit en sanglant caractère
Des bords du Tanaïs au sommet du Cédar;
Sur le bronze et le marbre, et sur le sein des braves,
Et jusque dans le cœur de ce troupeau d'esclaves
Qu'il foula trembletant sous son char.

Depuis ces deux grands noms qu'un siècle au siècle annonce,
Jamais nom, qu'ici bas toute langue prononce,
Sur l'aile de la foudre aussi loin ne vola:
Jamais d'aucun mortel le pied qu'un souffle efface
N'imprima sur la terre aussi forte trace;
Et ce pied s'est arrêté là!....

Il est là..... sous trois pas un enfant le mesures;
Son ombre ne rend pas même un léger murmure!
Le pied d'un ennemi foule en paix son cercueil!
Sur ce front foudroyant le moucheron bourdonne!
Et son nombre n'entend que le bruit monotone
D'une vague contre un écueil!.....

Ne crains pas, cependant, ombre encore inquiète
Que je vienne outrager ta poussière muette;
Non.....la lyre au tombeau n'a jamais insulté;
La mort fut de tout temps l'asyle de la gloire;
Rien ne doit jusqu'ici poursuivre une mémoire
Rien..... excepté la vérité.

Ta tombe et ton berceau sont couverts d'immuage!
Mais, pareil à l'éclair, tu sortis d'un orage.
Tu foudroyas le monde avant d'avoir nommé!
Tel ce Nil dont Memphis bois les vagues fécondes
Avant d'être nommé fait bouillonner ses ondes
Aux solitudes de Memnom.

Les Dieux étaient lassés, les trônes étaient vides!
La victoire te prit sur ses ailes rapides;
D'un peuple de Brutus la gloire te fit roi!
Ce siècle, dont l'écume entraînait dans sa course
Les mœurs, les lois, les dieux ..... refoulé vers sa source
Recula d'un pas devant toi.

Tu combattis l'erreur sans regarder le nombre;
Pareil au fier Jacob tu luttas contre une ombre;
Le fantôme croula sous le poids d'un mortel.
Et de tous ces grands noms, profanateur sublime,
Tu jouas avec eux comme la main du crime
Avec les vases de l'autel!

Ainsi, dans les accès d'un impuissant délire,
Quand un siècle vieilli de ses mains se déchire,
En jetant dans ses fers un cri de liberté,
Un héros tout à coup de la poudre se lève,
Le frappe avec son sceptre.....il s'éveille, et le rêve
Tombe devant la vérité!.....

Ah! si rendant ce septre à ses mains légitimes,
Plaçant sur ton pavois de royales victimes,
Ta main lès saints bandeaux avait lavé l'affront!!
Soldat, vengeur des rois plus grand que ces rois même,
De quel divin parfum, de quel pur diadème,
L'histoire aurait sacré ton front!!

Gloire, bonheur, liberté, ces mots que l'homme adore
Retentissaient pour toi comme l'airain sonore
Dont un stupide écho répète au loin le son.
De cette langue en vain ton oreille frappée
Ne comprit ici bas que le cri de l'épée
Et le mâle accord du clairon.

Superbe, et dédaignant ce que la terre admire
Tu ne demandais rien au monde que l'empire.
Tu marchais..... tout obstacle était ton ennemi!
Ta volonté volait comme ce trait rapide
Qui va frapper le but où le regard le guide,
Même à travers un cœur ami!

Jamais pour éclaircir ta royale tristesse
La coupe des festins ne te versa l'ivresse;
Tes yeux d'une autre pourpre aimaient à s'enivrer!
Comme un soldat debout qui veille sous les armes
Tu vis de la beauté le sourire ou les larmes
Sans sourir et sans soupirer.

Tu n'aimais que le bruit du fer, le cri d'alarmes,
L'éclat resplendissant de l'aube sur les armes;
Et ta main ne flattait que ton léger coursier,
Quand les flots ondoyants de sa pâle crinière
Sillonnaient comme un vent la sanglante poussière,
Et que ses pieds brisaient l'acier.

Tu grandis sans plaisir, tu tombas sans murmure!
Rien d'humain ne battait sous ton épaisse armure.
Sans haine et sans plaisir tu vivais pour penser;
Comme l'aigle, régnant dans un ciel solitaire,
Tu n'avais qu'un regard pour mesurer la terre,
Et des serres pour l'embrasser.

S'élancer d'un seul bond au char de la victoire;
Foudroyer l'univers des splendeurs de sa gloire,
Fouler d'une même pied les tribuns et les rois;
Forger un joug trempé dans l'amour et la haine,
Et faire frissonner sous le frein qui l'enchaîne
Un peuple échappé de ses lois;

Etre d'un siècle entier la pensée et la vie;
Emousser le poignard, décourager l'envie;
Ebranler, raffermir l'univers incertain;
Aux sinistres clartés de ton foudre qui gronde
Vingt fois contre les Dieux jouer le sort du monde.....
Quel rêve!! et ce fut ton destin!!.....

Tu tombas, cependant, de ce sublime faîte.
Sur ce rocher désert jeté! par la tempête
Tu vis tes ennemis déchirer ton manteau;
Et le sort, ce seul Dieu qu'adora ton audace,
Pour dernière faveur t'accorda cet espace
Entre le trône et le tombeau!.....

Oh! qui m'aurait donné d'y sonder ta pensée,
Lorsque le souvenir de ta grandeur passée
Venait comme un remords t'assaillir loin du bruit!
Et que, les bras croisés sur ta large poitrine,
Sur ton front chauve et nu que la pensée incline
L'horreur passait comme la nuit!

Tel qu'un pasteur debout sur la rive profonde
Voit son ombre de loin se prolonger sur l'onde
Et du fleuve orageux suivre en flottant le cours
Tel, du sommet désert de ta grandeur suprême,
Dans l'ombre du passé te recherchant toi-même,
Tu rappelais tes anciens jours!

Ils passaient devant toi comme des flots sublimes
Dont l'œil voit sur les mers étinceler les cimes;
Ton oreille écoutait leur bruit harmonieux,
Et, d'un reflet de gloire éclairant ton visage,
Chaque flot t'apportait une brillante image
Que tu suivais long-temps des yeux.

Là, sur un pont tremblant tu défais la foudre;
Ton courrier frissonnait dans les flots du Jourdain;
Là, ton pas ébranlait une aîme entraînée;
Là, tu changeais en soupire une imprécation
Ici..... mais quel effroi soudain!.....

Pourquoi détournes-tu ta paupière épouvantée?
D'où vient cette pâleur sur ton front répandue?
Qu'as-tu vu tout à coup dans l'horreur du passé?
Est ce d'une cité la ruine fumante,
Ou du sang des humains quelque fleuve écumant?
Mais..... la gloire a tout effacé!

La gloire efface tout.... tout, excepté le crime!
Mais son doigt me montrait le corps d'une victime;
Un jeune homme nu, héros d'un temps par inondé;
Le fleuve qui l'apportait, passait, passait, sans cesse
Et toujours en passant la vague vengeresse
Lui jetait le nom de Condé!!....

Comme pour effacer une tâche livide
On voyait sur son front passer sa main rapide;
Mais la trace de sang sous son doigt renaissait,
Et comme un sceau frappé par une main suprême,
La goutte ineffaçable ainsi qu'un diadème
Le couronnait de son forfait.

C'est pour cela, tyran, que ta gloire ternie
Fera par ton forfait douter de ton génie;
Qu'une trace de sang suivra partout ton char,
Et que ton nom jouet d'un éternel orage
Sera, par l'aveugle, balloté d'âge en âge
Entre Marius et César!

Tu mourus cependant de la mort du vulgaire.
Ainsi qu'un moissonneur va chercher son salaire
Et dort sur sa faucille avant d'être payé,
Tu expiras en mourant ton glaive sur ta cuisse,
Mais tu fus demander récompense ou justice
Au Dieu qui t'avait envoyé.

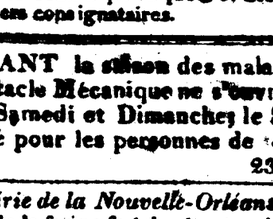
On dit qu'au premier jour de sa longue agonie,
Devant l'éternité seul avec son génie,
Son regard vers le ciel parut se soulever:
Le signe rédempteur toucha son front farouche
Et même on entendit commencer sur sa bouche
Un nom!.... qu'il n'acheva pas!

Achève! c'est le Dieu qui règne et qui couronne
C'est le Dieu qui punit, c'est le Dieu qui pardonne:
Pour les héros et nous il a du poids divers.
Parle lui sans effroi, lui seul peut te comprendre;
L'esclave et le tyran ont tous un compte à rendre,
L'un du sceptre, l'autre du fer.

Son cercueil est fermé.... Dieu l'a jugé.... Silence!

.....

Que des faibles mortels la main n'y touche plus.
Qui peut sonder, grand Dieu! ta clémence infinie!
Et vous, Rois de la terre, qui sait si le génie
N'est pas une de vos vertus!



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédiés.

Nav. Princess Charlotte, Johnson, Liverpool, Tayleur, Grimshaw et Sloane.
Nav. Bolivar, Crosby, Liverpool, Currell, Lessassier, et Kilshaw.
Goel. Elizabeth, Forsythe, Pensacole, Capit.

Arrivés.

Bateau de remorque Porpoise, Wood, de la Balize et la passe S. O. avec le navire Susan de Marseille, brick Johanna, de Hambourg et goelette Hound—le Mars était encore échoué à la Passe S. O., le Porpoise prenait son chargement pour Pallégir.

Entrés.

Navire Susan, Scott, de Marseilles, avec 205 barriques vins 50 barils do. 100 barillets do 250 caisse cornichon 15 barriques huile 488 jarres do 408 paniers do. 8 boucauts mdse 300 caisses vermicelle 236 paniers bouteilles 150 sacs bouchons une quantité de fayence et de verrerie à A Hodge jr. 3 cs mdse a J Leblanc, 38 balles à L Millaudon, 40 balles 16 cs 12 chaines a E L Bernard, 4 barriques vin a E D Surner, 1 jarre 2 cs à E Pacquetet, 12 cs cornichons à un passager.

Brick Johanna, Haronburg, de Hambourg—chargement, 63 balles toile 25 do lainage 4 cs do 3 do mdse sèches 2 balles ficelle 188 cs verrerie un quantité de jarres vuides et de quincaillerie à H Frey et co.

Goel. Hound, Hobdly, venant de Chagres, avec 1500 cocos et du bois au capitaine.

Goel. Correo, Tucker, de Tampico, avec 21 sacs espèces 1 do d'argent à F S Cucullu, 1 cs d'argent 1 chèvreuil 5 perroquets et des mds en retour à divers consignataires.

PENDANT la saison des maladies le Spectacle Mécanique ne s'ouvrira que le Jeudi, Samedi et Dimanches; le Samedi est reservé pour les personnes de couleur libre. 23 juil.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

LE prix de la farine fraiche étant aujourd'hui de $5 25 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-CINQ onces de pain pour un escalin. Nlle.-Orléans, 18 juillet 1828.

D. Prieur,
Maire.

19 Juillet

LES soussignés viennent de recevoir par le navire le Commerce, un joli assortiment de bijouterie parfaitement dorée, tels que bracelets, boucles de ceinture et belles parures à la Dame Blanche &c.
23 juil. Ch. JOURDAN & C°.

RABAIS SUR LES VINS.

VU la diminution des droits sur les Vins, les soussignés ont réduit leur Vin de Bordeaux de $36 à $33, et le Vin blanc de Grave à $15 la demi barrique.
30 juin. CH. JOURDAN & C°.

VICT. ROUMAGE offre à vendre les articles suivans, reçus par le brick Levant, de Bordeaux,
100 barils de 18 gallons eau-de-vie blanche 5me. preuve,
400 caisses vin rouge de Médoc
4 caisses loquets, tarjettes et verrouillets
20 barriques vin rouge vieux, de Médoc.

EN MAGASIN:

200 barriques vin rouge, diverses qualités
30 tierçons vin blanc, Sauterne, Grave et Baisac,
00 caisses vins rouge et blanc,
20 pipes eau-de-vie de Cognac 4e. preuve
00 paniers bouteilles de Bordeaux. 30J

POUR LAGUIRA & CARTHAGENE.

Le brick fin voilier ANNA, capitaine Bakeldson, a besoin de 200 barils pour son chargement. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
25 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

A FRETER.

Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Crusé, de port de 296 tonneaux. S'adresser à
25 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

A FRETER.

Le beau brick français, fin voilier et doublé en cuivre la SOPHIE, capt. Nicolle, du port de 134 tonneaux, est prêt à prendre charge. Pour les conditions s'adresser à
D. J. BORDUZAT,
22 juil. Rue Royale No, 108.

POUR LA PROVIDENCE (R. I.)

Le beau brick fin voilier, POCAHONTAS, capt. Brown, sera bientôt expédié. Pour frêt ou passage s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti ou à
[19 juin] BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR BOSTON

Le brick fin voilier MILTON, cap. Mansfield, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour frêt ou passage, ayant de beaux arrangemens, s'adresser à bord ou bien à
18 Juillet LINCOLN et GREEN.

POUR NEW-YORK.
(Mercredi 23 du courant)

Le navire fin voilier doublé et chevillé en cuivre NEPTUNE, capt. Lambert, partira positivement le 23 du courant, ayant la majeure partie de son chargement engagée. Quelques passagers peuvent être commodément logés dans la chambre et dans l'entrepont à des conditions raisonnables. S'adresser à
JOHN P PAYSON, rue Conti No. 63
18 Juillet

POUR PHILADELPHIE.

Le navire neuf construit à Philadelphie, NORTH STAR, capitaine Thurber, partira pour ledit port, le 1er. d'Août. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. ZACHARIE & C°
18 juil. Rue Royale, N°. 83.

POUR BORDEAUX.

Le brick solide et fin voilier AURORE, capt. Ch. Aanez, ayant tout son chargement engagé partira pour le port ci-dessus le 21 Juillet courant. Pour passage seulement ayant des bons arrangemens s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti, ou bien à
D. B. AZARETTO.
Enseigne des pavillons de l'Espagnade entre la Levée. 16 Juillet

POUR LA VERA CRUZ.

Le brick SYPHAX, capt. Nichols, a beaucoup de place de rencontre d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis les Carondelets, ou bien à
16 juil. BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR RIO-GRANDE.

La bonne et solide goelette, clouée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours. Pour frêt d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à
16 juil. M. F. COUDOT.

POUR PORT-AU-PRINCE.

Le beau brick fin voilier, MARIE, capt. Dobson, partira vers le 5 de Juillet. Pour frêt d'environ 300 barils ou pour passage s'adresser au capitaine Dobson à bord, en face des Magasins Bleus, ou à
20 Juillet GOTTSCHALK et REIMERS.

POUR CAMPECHE & SISAL.

Le goelette de première classe DESDAMONA, capt. Randall, est maintenant prêt à recevoir un chargement, et sera expédié sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à
23 juin. J. W. ZACHARIE & Co.

POUR MATAMORE.

On expédiera pour ce port, une navire de première classe, si on offre de suite l'équivalent de 200 barils, pour frêt. S'adresser à
20 juin. C. D. JORDAN.

POUR LE HAVRE.

Le brick de première classe HERCULES, capitaine Chase, construit depuis seulement un an, sera expédié d'ici au 1er. de Juillet. Pour frêt de 150 balles coton, ou passage, s'adresser à bord, ou à
18 Juin Wm. NOTT et Comp.

A vendre par les soussignés.

EN débarquement du brick Levant de Bordeaux,
6 pipes eau-de-vie 4me. preuve.
25 barils do. blanche preuve du Mexique cont. 18 gallons chaque, et à 8 cercles de fer.
12 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
132 paniers huile fine clarifiée.
1 caisse cote pailly en ¾.
1 do. robes cote pailly, fond lithographie.
3 do. soie à coudre, couleurs assorties pour le Mexique.
1 do. fusils à pistons grand calibre.
11 do. pistolets do. do.
40 mille capsules première qualité.
Le tout ayant droit au drawback.
D. G. BORDUZAT & C°.
1er. juillet. N°. 108 Rue Royale.

AVIS—Daniel Grégoire Borduzat, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Mr. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux; que lui seul sera le gérant de la société à la Nouvelle-Orléans, et qu'à dater du 1er. Juillet 1828 la signature sociale de la maison à la Nlle. Orléans, sera, *D. G. Borduzat & Co.*

De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négociants de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoir de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps du bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement. 28 juin—a

VIN DE BORDEAUX.

Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour clôre une facture.
P. E. SORBE',
17 Juin rue Royale No. 118

Ventes Publiques.

Vendredi 25 de Juillet du magasin d'encan, par T. Mossy pour compte de qui il appartiendra, une belle fille de Rennes.

Vendredi 25 Juillet, par T. Mossy, au magasin d'encan, 14 boucauts porter de Londres de première qualité.

Vendredi 25 Juillet par Baudue et Domingon à midi à la bourse Hewlett, une negresse âgée de 20 ans; garantie des vices et maladies prévus par la loi, un peu cuisinière et blanchisseuse, s'entendant assez bien au train du ménage. Conditions: un cinquième comptant et le reste dans 12 et 23 mois de terme avec hypothèque etc.

Samedi 26 de Juillet à midi par Isaac S M'coy. à la Bourse, il sera vendu cinq esclaves de prix, quatre desquels sont de beaux jeunes négres sous garantis des vices et maladies prévus par la loi. Conditions. 6 mois de crédit.

Samedi 26 Juillet, à midi, à la Bourse, il sera vendu une négresse de 18 ans, nommée Mary, saisie par le maréchal.

Mercredi 30 Juillet, par J. Le Carpentier, à 10 heures et demi du matin à son magasin d'encan, pour clore une facture, Linon batiste, en fil uni et brocké, Mouchoirs de batiste en linon, unis et brochés en 3/4 et en 7/8 d'aunes, Mouchoirs de batiste, qualité assortie.

Mercredi 30 Juillet à 1 heure, à la bourse, trois esclaves: William, âgé de 13 ans, Paul, âgé de 11 ans; et Manuel, âgé de 8 ans; sains.

Jeudi 31 Juillet à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu H. Harris, une négresse nommée Lucrécia, âgée d'environ 70 ans. Conditions comptant.

Jeudi, 31 Juillet, à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Manuel Garcia, h. de la libre, un NEGRE nommé Victor, créole de St. Domingue, âgé d'environ 28 ans, manœuvre un peu adonné à la boisson.

Conditions.—Un quart comptant, et la balance à un an de crédit, en un billet endossé à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

Jeudi 7 Août, par le Register des testaments, à la bourse, à midi, pour le compte de la succession Zerban, la négresse Hannah, de 60 ans, et le nègre Auguste, créole de 25 ans, un peu coquin.—Conditions 6 et 9 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque.

PAR J. LE CARPENTIER.

Il sera vendu le Lundi 28 Juillet, à 4 heures de l'après midi sur les lieux LE FOND DE CABARET de M. Ramon Planas, situé rue de la Levée, No. 111, maison de feu Félix Arnaud. Tous ceux à qui il est dû sont priés de présenter leur compte pour être soldés; et ceux qui doivent sont également priés de venir régler de suite.
26 juil. RAMON PLANAS.

GLACES & SORBETS.

MR. SERREAU, qui par suite d'une indisposition de plusieurs jours s'était vu contraint à fermer provisoirement son établissement de la rue d'Orléans, a l'honneur d'informer le public, et surtout les Dames de cette ville, qu'il vient de r'ouvrir et qu'on trouvera tous les soirs chez lui des Glaces et des Sorbets, au goût des amateurs. 17 juil.

COUR des preuves: Jeudi 31 Juillet 1828 j'exposerai en vente au faubourg Annonciation, à l'encoignure des rues Céleste et de la N. Levée, à 11 heures du matin, les effets mobiliers de la succession de feu Charles Beauhaud,

Par ordre de la cour,
21 Juillet C. BLACHE dep. reg. des test.

COUR des preuves: mardi 29 Juillet 1828 j'exposerai en vente à la bourse à midi, pour le compte de la succession de feu W. Hemwell jr. un nègre nommé Owen. Conditions 12 mois de crédit en billet endossé à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Par ordre de la cour. CHS. BLACHE,
21 Juillet reg. des test.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier district judiciaire.—*Lucy Caldwell femme de Thomas Caldwell contre Thomas Caldwell son mari.*—7355—Sur motion de Geo. A. Waggaman Esqr. avocat de la demanderesse et la cause étant convaincue par des preuves que le domicile de la demanderesse est mis en danger par l'état des affaires du défendeur, ordonne et adjuge que le jugement par défaut rendu sur ce cas le 28 Mai dernier, soit maintenant confirmé, et qu'une séparation de biens existe dès ce jour entre la demanderesse et le défendeur, son mari, conformément à la loi, et de plus que la demanderesse recouvrera somme de deux mille piastres montant de la somme apportée par elle en mariage et de plus il est ordonné que le défendeur paie les frais.

Signé JOSHUA LEWIS.
Signé 3 Juin 1828 J. S. LEWIS, Greffier.

Lesquels frais se montent à la somme de quarante quatre piastres 37 1-2 cents, sans compter les honoraires du shériff.

Je certifie par le présent que la pièce ci-dessus est une copie d'un jugement prononcé et signé au greffe de cette Cour en témoignage de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de la Cour dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce [illegible] jour de l'an de grace 1828 et dans l'an 52 de l'indépendance des Etats-Unis.
19 juin. J. S. LEWIS, Greffier.

COUR DES PREUVES.—Vente pour le Register des Testaments.—Jeudi 31 Juillet 1828, je exposerai en vente au Café de la Nouvelle Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Daniel C. Holliday; les Esclaves suivans, savoir:

Sam Pool, nègre âgé d'environ 40 ans, charretier, un peu maladif.

Bazile, mulâtre âgé d'environ 40 ans, tonnelier.

Orange, nègre âgé d'environ 40 ans, charpentier.

Elize, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ.

Emily, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ; sujette à manger quelque fois de la terre,

Sally, âgée d'environ 30 ans, femme d'Orange, propre au champ, un peu maladive, et ses deux enfans, Lucy âgée de 9 ans, et Matilde, âgée d'environ 9 ans.

Ben, fils de Sally, âgé d'envire 12 ans; propre au champ.

Rachel, négresse âgée d'environ 14 ans, propre au champ.

Alick, nègre âgé d'environ 14 ans, domestique de maison.

CONDITIONS.—Payable en trois termes égaux, le 1er. Avril 1829, 1er. Avril 1830, et 1er. Avril 1831, en billets avec deux endosseurs à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement; les actes de vente seront passés par Théodore Seghers, notaire public, aux frais des acquéreurs, et les billets seront fournis par coupons selon la convenance des vendeurs.—Par ordre de la Cour.

CHS. BLACHE,
24 Juin Régister des testaments.

Tous ces esclaves sont acclimatés et habitués depuis longtems aux travaux d'une sucrerie.

M. THEARD jr. a l'honneur d'informer le public, qu'il a transporté sa boutique d'horlogerie dans la rue St. Pierre. No. 94, à côté du bureau de l'*Abeille*. 30 juin